

Rapports d'activité des sections : (du 16 août 1975 au 15 août 1976)

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **79 (1976)**

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-553655>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Rapports d'activité des sections

(du 16 août 1975 au 15 août 1976)

SECTION DE BÂLE

Les rencontres organisées au cours de la saison 1975-1976 ont toutes connu un succès encourageant.

Le 29 novembre 1975, plus de quatre-vingts émulateurs ont assisté à la soirée annuelle qui a eu lieu, comme d'habitude, à l'Hôtel Merian. Organisée avec beaucoup de soin, cette soirée s'est déroulée dans une ambiance très gaie, chaleureuse et bien jurassienne. Le comité avait fait appel, à cette occasion, à deux animateurs jurassiens connus : MM. Francis Theurillat et Alain Surdez. Nos invités officiels étaient M. Michel Boillat, président central, et M. le Consul général de France, représenté par M. Henri Compas, président de l'Union des Français de Suisse et par M. Marcel Bense, délégué de cette Union auprès du ministre à Paris.

Début février 1976, nos émulateurs se retrouvaient à la causerie de M. Emanuel de Bros, lic. en droit, à Bâle : « Papillons au pays du Yéti ». Chasseur passionné de papillons, le conférencier a entretenu son auditoire d'un merveilleux voyage fait dans la région de l'Himalaya.

En février également, a été organisé le cours d'histoire traditionnel, donné cette année dans un auditorium de l'Université, par M. Martin Nicoulin, Dr ès lettres et historien, qui a exposé d'une manière magistrale les sujets suivants au cours de trois séances : « Genèse et destin de Nova Friburgo », « Guerre et Paix au Régiment d'Eptingue » et « L'Incunable dévoilé », analyse de l'architecture d'un incunable, premier livre imprimé en Suisse.

Une quarantaine de sociétaires étaient présents à l'assemblée générale tenue au Restaurant Rialto, le 22 avril 1976. Ordre du jour selon statuts. En fin de séance, Mme Madeleine Dietlin rendit un vibrant hommage à M. Frédéric Imhof, fondateur et premier président de notre section, décédé le 2 mars 1976, la veille de ses 90 ans, à La Neuveville, dont il fut maire pendant plusieurs législatures. Pour terminer cette soirée, M. J.-P. Flury présenta une causerie à bâtons rompus sur le métier de libraire.

Près de cinquante membres se donnaient rendez-vous en ce beau dimanche du 27 juin pour l'excursion en autocar, en Alsace. Visite de Sélestat et de l'abbatiale d'Ebermünster, puis un excellent dîner à Obernai et, enfin, rentrée par le Hohwald et Riquewihr, avec arrêt pour visiter la célèbre cave Hügel, dont les vins ont une renommée mondiale.

Le Club Annabelle a eu son activité généreuse. Ces dames ont pu envoyer de beaux cadeaux de Noël à plusieurs œuvres de bienfaisance du Jura. Les manifestations du groupement féminin romand des Rencontres d'information civique, auxquelles notre section est affiliée, ont eu leur grand succès habituel, notamment la visite à Berne du Palais fédéral, sous la direction de M. Jean Wilhelm, conseiller national, à l'occasion de la première séance du Parlement, lors de sa session d'automne.

Le comité enfin s'est réuni cinq fois au cours de la saison. En ma qualité de président, je remercie les sociétaires et tout particulièrement les membres du comité pour leur aimable collaboration.

Le président : Hugues Dietlin

SECTION DE BERNE

Durant la dernière saison, l'activité de la section de Berne a été des plus réduites. Pour diverses raisons, aucune manifestation n'a pu être organisée avant Noël.

Le 20 janvier 1976, nous avons suivi, en liaison avec les Amis de Versailles et l'Association romande de Berne, une remarquable conférence de M. André de Mandach, docteur ès lettres, sur le sujet : « A la découverte de la tapisserie de l'Apothéose pontificale d'Amédée VIII - Félix V dans un musée de Berne. »

L'assemblée générale avait été convoquée pour le 19 février et devait être suivie d'un souper. Mais, vu le nombre infime d'inscriptions recueillies, il fallut décommander au dernier moment la salle de restaurant réservée à notre intention. L'assemblée eut lieu finalement le 10 mars. Une bonne dizaine de membres s'étaient déplacés pour entourer le comité. Qu'ils en soient encore sincèrement remerciés. Au cours de cette soirée, nous avons pris congé de notre caissier dévoué, M. Marc Monnier, à son poste depuis près de vingt-cinq ans. Un modeste souvenir lui fut offert à cette occasion, en

témoignage tangible de la gratitude de notre section pour la fidélité et le dévouement dont il a fait montre au cours de toutes ces années.

Le comité espère que, dans un avenir plus ou moins proche, la section retrouvera un nouveau souffle. En attendant, il s'efforcera de maintenir la flamme en veilleuse, pour qu'elle ne s'éteigne pas complètement.

La présidente : Arlette Bernel

SECTION DE BIENNE

Sur le plan politique, la séparation du Jura est consommée. Il subsiste néanmoins un seul peuple jurassien qui, il est vrai, n'a pas que des points communs. La Société jurassienne d'Emulation n'a pas varié dans son attitude ni dans ses objectifs. Elle veut rester le catalyseur du développement culturel dans le Jura, de La Neuveville à Boncourt, sans se soucier de la frontière politique qui s'est créée. Il n'y aura donc aucune distinction entre sections du canton du Jura et sections de l'extérieur. Tous les émulateurs biennois, quelles que soient leurs opinions, peuvent souscrire à cette politique de notre société qui veut rester culturelle.

Pour assurer l'activité de la section, son comité, une équipe d'amis, se retrouve périodiquement. C'est ainsi qu'à tour de rôle, ses membres organisent nos manifestations.

A fin septembre, M. Devaud a minutieusement préparé la visite de la Triennale internationale de photographie à Fribourg. Le commentaire de M. Michel Terrapon, conservateur du Musée d'art et d'histoire de la ville, fut un régal. Il sut avec bonheur éveiller en nous la beauté de ce nouvel art qu'est devenue la photographie.

En octobre, la traditionnelle soirée passée dans la cave de Berne à La Neuveville connut un beau succès. Après la dégustation d'un excellent jambon, le chansonnier Michel Neuville nous a révélé tout son talent.

Dans la salle de l'Hôtel Elite, le professeur en ethnologie Jean-Christian Spahni nous a présenté la vie des populations retirées sur les hauts plateaux des Andes. Son message a été fort apprécié par l'auditoire qui comptait plus de 100 personnes.

En début d'année, c'est un groupe bien modeste qui s'est rendu au Musée d'ethnographie de Neuchâtel pour assister à la visite si

bien commentée par Mlle Grosjean, une assistante du professeur Gabus. Avec un rare talent, l'équipe neuchâteloise a présenté les régions reculées de l'Amazonie et ses populations.

Le professeur François Matthey, un admirateur de Rousseau, nous a entretenus d'un aspect peu connu de l'écrivain ; il nous a parlé de ses gravures et de ses portraits.

La crise de l'énergie est d'une brûlante actualité. Aussi avons-nous convié M. Raymond Brückert à nous parler des énergies de substitution. Si elles sont nombreuses et actuellement peu économiques, il apparaît que l'énergie solaire prendra une place de plus en plus importante dans un avenir très proche.

C'est au Buffet de la Gare que nous avons tenu nos assises annuelles, le 29 avril dernier. En ouvrant les débats, le président eut le plaisir de saluer et de remercier M. le Dr Arthur Beuchat qui, malgré son grand âge et sa santé précaire, nous a fait l'honneur de sa présence. La partie administrative fut suivie d'un jeu-concours sur les fleurs jurassiennes, fort bien préparé par Mme H. Schmid.

L'événement de l'année qui s'achève fut sans doute la réception des émulateurs jurassiens qui, le 22 mai, tenaient leur assemblée générale dans notre ville. Nous espérons qu'ils auront remporté le meilleur souvenir de cette journée passée à Bienne.

Le président : J. Egger

SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS

Notre première rencontre de la période 1975-1976 eut lieu le 29 novembre à la maison Pierre-Sandoz, une des plus anciennes bâtisses de La Chaux-de-Fonds, probablement contemporaine des premières habitations de la région. Près de 35 émulateurs s'y retrouvaient autour d'un feu pétillant dans une immense cheminée, avec la joie d'accueillir toute une cohorte de nouveaux membres. Après l'assemblée générale, qui permit de constater la progression des effectifs de la section, il appartenait à Maxime Jeanbourquin, des Bois, de nous présenter l'habitat rural franc-montagnard. Pour la fin de l'année consacrée au patrimoine architectural, M. Jeanbourquin sut faire revivre les cuisines, les greniers, les « tcharis » et autres « belles chambres » d'autrefois. Le Jura recèle encore bien des trésors qu'il s'agit de préserver des outrages du temps ou des restaurateurs mal inspirés.

C'est au Musée international de l'horlogerie que les sections franc-montagnarde et locale se retrouvaient le 27 mars. Quarante-cinq personnes suivirent avec intérêt l'introduction de M. André Curtit, conservateur, et s'attardèrent au milieu des riches collections présentées.

Le 27 juin, enfin, la section se déplaçait vers Porrentruy, pour la visite de son musée, des vieux remparts et du trésor de l'église Saint-Pierre. La collection de gravures, de livres anciens et de documents, la pharmacie de l'ancien Hôtel-Dieu, nous furent présentées par M. Roger Flückiger, professeur. Il fit revivre le passé de Porrentruy et de sa région au travers des richesses dont il est le conservateur ; ce fut une passionnante leçon d'histoire. Complété par la visite des remparts, du trésor de Saint-Pierre, aux pièces extraordinaires, ce fut un après-midi très enrichissant. Sur le chemin du retour, nous fîmes encore un crochet par le moulin de Paplemont où nous eûmes droit au tour du propriétaire.

Le président : Marcel Jacquat

SECTION DE DELEMONT

Le comité de la section de Delémont de la Société jurassienne d'Emulation a eu l'honneur de voir trois de ses membres élus à l'Assemblée constituante de la République et Canton du Jura. Au cours de la séance du 3 mai 1976, M. Jacques-A. Tschoumy, président, félicita MM. Roland Béguelin, journaliste, Pierre Boillat, avocat, et Michel Gury, instituteur, de leur élection.

De fréquents contacts ont été établis, au cours de l'année, entre le Centre culturel régional de Delémont (CCRD) et la section. M. Yvan Vecchi, animateur, a assisté à l'une de nos séances. De nombreuses formes de collaboration intéressante ont ainsi été mises en place au cours de l'année.

Notre comité s'est préoccupé de la défense de la langue française des textes municipaux. Il a proposé à la municipalité de créer une commission de rédaction qui assure aux textes à la fois leur compréhension par le lecteur et leur correction française. La municipalité a écarté notre demande, souhaitant que l'Emulation revoie tous les textes. Cette proposition n'a pas été retenue. Dans l'intervalle, M. Jean-Louis Rais a accepté de corriger un règlement sur

la construction de la ville. Notre avis est que partout l'on se soucie de la correction française des textes officiels.

Notre comité a régulièrement préparé les séances de l'assemblée du Conseil de l'Emulation, afin de lui faire parvenir ses avis et ses propositions.

A ce titre, elle se réjouit de pouvoir rencontrer prochainement les sections de Porrentruy et des Franches-Montagnes.

ACTIVITÉ DES GROUPES DE TRAVAIL

Trois groupes de travail ont eu une activité intéressante et dynamique au cours de l'année.

Groupe « Histoire »

Le 23 avril dernier, le groupe « Histoire » procédait au vernissage d'une intéressante exposition sur le thème : « Le Château de Delémont ». Plus de 800 enfants ont visité cette exposition sur un monument de Delémont dont l'avenir semble aussi riche que le passé. Cette exposition coïncidait avec l'ouverture du Caveau du Château, remis à neuf par la municipalité et géré par le CCRD. Cette exposition était l'une des manifestations prévues à l'occasion de l'ouverture du Caveau. Nous prévoyons d'autres expositions semblables sur des thèmes régionaux, tels que le Vorbourg, l'église Saint-Marcel, les mines de Delémont.

M. Jean-Louis Rais s'occupe depuis deux ans des archives de la ville de Delémont. Le groupe « Histoire » souhaiterait que les archives de l'Emulation, ainsi que celles de toutes les sociétés locales, soient déposées dans des lieux sûrs et classées dans les archives communales, de sorte qu'un recensement puisse s'effectuer facilement. Mais il faut un responsable et des locaux. L'idée est difficile à réaliser.

Le groupe « Histoire », enfin, suit attentivement tous les efforts fournis en vue de mise en cassettes de textes anciens et de textes patois. L'étude menée par M. Gilbert Lovis, conservateur du patrimoine rural, semble plus avancée que notre projet. Notre section reste toutefois particulièrement intéressée par ces problèmes.

Groupe « Arts, sciences, lettres »

Le 13 septembre 1975, notre section a patronné un récital excellent de Roger Cunéo et en a assumé une partie des frais.

En octobre, le groupe « Arts » a apporté sa contribution à l'Année européenne du patrimoine architectural en organisant une table ronde réunissant cinq architectes, ainsi que M. Gilbert Lovis et M. Cassina, historien d'art des monuments. Ce débat était présidé par M. Francis Erard, directeur de Pro Jura. Il s'est terminé par une vigoureuse intervention de M. Etienne Philippe en faveur de l'inscription dans la future Constitution jurassienne d'un article relatif à la sauvegarde du patrimoine et de l'environnement.

Le 11 décembre 1975, notre section recevait M. Alain-G. Tschoumy, architecte à Bienne, invité par le Conseil fédéral dans la commission d'experts qui rédigea la loi fédérale sur l'environnement. M. Tschoumy développa le thème « Construction et destruction de l'environnement ». Cette conférence fut suivie par un nombreux public. Une invitation avait été adressée à tous les membres de notre section, à tous les architectes, aux autorités politiques de toutes les communes du futur canton, ainsi qu'à la municipalité de Moutier.

Groupe « Actualités »

Le 12 février 1976, notre section a reçu M. Jean Ziegler, professeur et conseiller national. M. Ziegler est venu présenter son ouvrage : *Les Vivants et les Morts*, en une conférence dense, suivie par un public extrêmement nombreux. L'après-midi, le bouillant orateur avait dédié son ouvrage dans une librairie de la place.

Un projet de grande envergure : une télévision locale delémontaine

Mais l'essentiel des efforts de notre section, cette année, est voué à la mise sur pied d'un projet de grande envergure : une télévision locale à Delémont.

Ce projet est né des discussions que nous avons en comité sur l'activité de l'Emulation. Nous cherchions à la fois à traiter de thèmes fondamentaux (la mort, par exemple), mais aussi d'actualité (la création d'un nouveau canton, par exemple).

Notre réflexion s'est portée particulièrement vers la recherche des moyens d'atteindre un public que l'Emulation ne touchait pas jusqu'à présent.

Ces réflexions ont abouti au projet qui, au moment où nous écrivons ces lignes, avance à grands pas et devrait s'être concrétisé à mi-septembre : la création d'une télévision locale delémontaine à la fin de la première lecture de l'Assemblée constituante jurassienne.

Le porteur de l'initiative s'est élargi, puisqu'un comité de coordination, présidé par M. Jacques-A. Tschoumy, regroupe l'Emulation, le CCRD et l'Université populaire. Ce comité de coordination se réunit une fois par semaine.

Trois groupes de travail préparent les dossiers :

- le groupe « Réalisation » ;
- le groupe « Technique », au sein duquel nous avons eu la douleur de perdre M. Jean Stolz, malheureusement décédé ;
- le groupe « Animation ».

Notre intention est d'intéresser la plus large partie de la population delémontaine aux travaux d'élaboration de notre charte fondamentale. Par le moyen original d'une télévision locale, nous souhaitons trouver le public que nous cherchons à atteindre. Cette expérience est la première dans le Jura. Si elle aboutit, elle méritera l'intérêt de l'Emulation.

Le président : Jacques-A. Tschoumy

SECTION DE FRIBOURG

La saison 1975-1976 s'est ouverte, comme l'année précédente, par l'assemblée générale de la section. Elle a eu lieu le 12 octobre, dans le cadre prestigieux du château de Lucens. Autrefois résidence des évêques de Lausanne, puis occupé par les Bernois qui y installèrent leur bailli, le château fut vendu par l'Etat de Vaud à des particuliers. Les travaux de restauration, commencés en 1921, furent l'œuvre de divers propriétaires. Actuellement, il appartient à un Jurassien, M. Pierre Koller, antiquaire à Zurich.

Au cours de cette assemblée générale, il avait été décidé d'organiser, à Fribourg, en janvier ou février 1976, un débat contradictoire sur la loi fédérale relative à l'aménagement du territoire. Les démarches faites à cette fin se sont heurtées à de sérieuses difficultés qui nous ont obligés à abandonner ce projet. Nous avons dès lors songé à une conférence-débat sur la Constitution du futur canton du Jura. Pressenti, notre éminent compatriote, M. Joseph Voyame, professeur et directeur de la Division de la justice au Département fédéral de justice et police, a immédiatement accédé à notre désir, mais il a souhaité, pour des raisons bien compréhensibles, que cette manifestation se déroule dans un cadre uniquement

jurassien. Elle a eu lieu le 8 mars, à la salle paroissiale de Saint-Pierre, et a connu un vif succès. Quelque quarante personnes ont en effet applaudi chaleureusement l'orateur qui a, au demeurant, répondu avec la compétence qu'on lui connaît aux nombreuses questions qui lui furent posées.

Les longues démarches entreprises par notre comité en vue d'organiser au Musée d'art et d'histoire de Fribourg l'exposition Jobin, Kohler, Myrha et Tolk n'ont malheureusement pas abouti. Le conservateur nous a fait savoir récemment que son calendrier était saturé à un moment où l'institution connaît de graves problèmes de développement.

Pour clore la saison, nous avons fait appel aux poètes jurassiens Alexandre Voisard et Tristan Solier. Leur récital, donné dans une cave de la vieille ville, le 14 juin, a été un grand succès ; une cinquantaine de personnes étaient présentes, dont beaucoup de jeunes. A travers leurs œuvres, ces deux poètes nous ont fait prendre conscience du rôle qu'ils ont joué dans les événements qui ont marqué l'histoire du Jura depuis 1947.

Remise sur pied il y a trois ans, notre section est aujourd'hui bien vivante. Point de rencontre des Jurassiens, elle contribue à faire connaître aux Fribourgeois le visage du Jura à un moment crucial de son destin.

Le président : Etienne Bourgnon

SECTION DE GENÈVE

Peu après la soirée de la Saint-Martin organisée par notre section et à laquelle étaient conviées, comme d'habitude, les autres sociétés jurassiennes de Genève, nous avons eu, le 20 novembre, une conférence de M. Fernand Gigon, très connu et apprécié de nos membres, sur un pays où il s'est rendu fréquemment, le Japon. « Le Japon sans masque », thème de sa conférence, nous a conduits dans un pays à cheval sur le passé et le futur. Les problèmes de l'environnement, sujet d'actualité partout, ont pris là-bas une tournure effrayante et des sanctions encore impensables, au moment où le conférencier nous parlait, ont été adoptées depuis, à l'encontre de dirigeants des grandes firmes responsables, de Minamata entre autres.

La soirée traditionnelle n'a pas eu lieu cette année. Victime de difficultés de calendrier, elle fut surtout une pause utile après les soirées moins revêtues de 1975 et 1974. Beaucoup d'offres sont faites dans une ville comme Genève dans le domaine des loisirs. Ce choix possible peut nous défavoriser. Cependant de nombreux membres nous ont demandé le rétablissement d'une coutume qu'ils appréciaient et que nous n'avons fait qu'interrompre. Invités par notre section sœur de Lausanne à la Veillée jurassienne, nous avons pu constater qu'elle remporte un succès toujours égal.

Deuxième conférence de l'année, celle de M^e Paul Moritz, sur la Constitution du futur canton du Jura. Le bâtonnier de l'Ordre des avocats du Jura a fait un exposé remarquable sur la matière constitutionnelle, sur les éléments qu'elle doit comporter et ceux qui ressortissent à la législation, sur les constitutions comparées d'autres cantons et d'autres pays et sur l'exposé des motifs à l'appui du projet présenté par le groupe qu'il a présidé. Ce travail constitue un éminent service rendu au Jura et une base essentielle pour la mise en place de sa charte fondamentale.

La section doit aussi, et peut-être avant tout, être une grande famille. Le pique-nique aux Allinges, près de Thonon, en Haute-Savoie, en est chaque année l'illustration bien vivante. Temps peu engageant au départ, mais belle affluence malgré tout, belle ambiance de fraternité jurassienne.

Assemblée générale de la section au début de juin. Le comité en sort renforcé avec l'admission en son sein de M. Bernard Romy, réalisateur à la Télévision, et de M. Roger Guenat, sous-directeur de banque, lesquels ne manqueront pas d'apporter une collaboration d'ores et déjà bienvenue à l'activité de notre société. Le comité s'est réuni trois fois au cours de l'année. Je le remercie pour les soins qu'il apporte à la bonne marche de la section.

Le président : Denis Roy

SECTION DE LAUSANNE

Le comité de la section de Lausanne de la Société jurassienne d'Emulation fonctionne également en tant que comité de La Rauracienne, société des Jurassiens de Lausanne et environs. Cela explique qu'une partie de nos manifestations ont un caractère de ren-

contres amicales et, qu'une autre partie, un aspect plus culturel. Au nombre des premières figurent les traditionnels repas-loto de Saint-Martin, tournoi de jass, apéritif-tête de moine de Nouvel-An, rallye-pique-nique. Parmi les secondes, mentionnons, pour cette année, la visite des studios de la TV romande à Genève, la conférence de Victor Erard sur Pierre Péquignat et le film Jura-Groenland. De caractère mixte ont également lieu, chaque année, l'assemblée générale statutaire et la soirée familiale, veillée jurassienne avec banquet, toast au Jura, tombola et danse. Par cette activité variée, que l'on peut, je crois, qualifier de riche (en principe une manifestation par mois, sauf en juillet-août), nous cherchons à satisfaire au mieux les goûts parfois divergents de nos membres. Nous parlerons ici, un peu plus en détail, des manifestations de caractère culturel.

Ce fut d'abord, le 8 novembre, la visite des studios de la Télévision suisse romande à Genève. Elle a permis d'aiguiser la curiosité de nos membres, puisque près d'une centaine étaient présents, malgré le déplacement. Il était notamment réjouissant de constater la présence de nombreux enfants et surtout de voir qu'ils ne furent pas les moins intéressés et les moins enclins à poser des questions. A présent que la télévision a pris une part si importante dans l'information et la distraction, modifiant souvent fondamentalement le mode de vie ou du moins la façon de passer les soirées de nombreuses familles, il nous a paru judicieux de voir une fois de près le lieu où l'on prépare et d'où l'on diffuse les émissions. L'intérêt suscité par cette visite et le succès remporté, même si notre connaissance n'en a été que superficielle, nous ont prouvé que nous avons vu juste.

Le 5 février, nous avons eu le très grand plaisir d'accueillir M. Victor Erard, professeur d'histoire à l'Ecole cantonale de Porrentruy, historien jurassien éminent, venu nous parler du héros jurassien Pierre Péquignat et de son époque. M. Erard venait de se livrer à des recherches inédites d'archives sur Pierre Péquignat ; il a bien voulu nous donner la primeur de ses découvertes, privilège auquel nous avons été très sensibles. Grâce à ses dons exceptionnels de conférencier et à son érudition très fouillée, M. Erard, en conteur captivant et en véritable magicien du verbe, a su tenir son auditoire sous le charme (le mot a rarement été aussi juste), jusqu'à une heure avancée de la soirée. Nous tenons à réitérer ici nos félicitations et nos remerciements les plus vifs à M. Erard qui, par un labeur incessant et un enthousiasme communicatif, cherche à faire

partager à ses compatriotes son amour pour le Jura et son histoire.

Après l'assemblée générale du 23 avril, nous avons pu voir le magnifique film réalisé par une équipe de Jurassiens lors de l'expédition Jura-Groenland, il y a quelques années. Commenté par M. Marc Monnerat, participant de l'expédition et membre de notre section, ce film très intéressant a remporté un beau succès.

Signalons encore que notre vice-président, M. Maurice Gigandet, membre du comité depuis une vingtaine d'années, a demandé à être relevé de ses fonctions. Avec nos vifs remerciements pour son inlassable dévouement, il a été remplacé comme vice-président par M. André Voisard, et comme membre du comité, par M. Jean-Jacques Boillat.

Le président : Roland Berberat

SECTION DE PORRENTRUUY

Sortant d'une longue l'ethargie, qui devenait alarmante, la section de Porrentruy a opéré des mutations au sein du comité lors de l'assemblée générale du 16 juin. Aussitôt, un programme d'activité ambitieux fut mis sur pied, mettant l'accent sur des manifestations dont la Cité des Princes-Evêques est en quelque sorte privée depuis un certain temps déjà.

Pour donner un air de fête au réveil de la « Belle au Bois dormant », une excursion fut organisée, à laquelle prirent part une quarantaine de membres qui se retrouvèrent le 5 octobre à Arc-et-Senans (Doubs). Les imposantes bâtisses érigées par l'architecte visionnaire Nicolas Ledoux à la fin du XVIII^e siècle abritent aujourd'hui le Centre de recherches prospectives et de futurologie où sont exposées de manière saisissante quelques grandes utopies contemporaines — qui font écho à celles qui passionnèrent l'Europe vers la Révolution. L'après-midi fut consacré à la visite du Musée Courbet à Ornans et une halte aux Bréseux permit de découvrir (ou de revoir) les admirables vitraux de Manessier.

Du 15 au 30 novembre, le public fut invité à faire connaissance avec l'œuvre d'un artiste jusqu'alors fâcheusement méconnu de chez nous, Tristan Solier, en qui l'Ajoulot moyen ne voyait guère qu'un « poète ». En fait, cette exposition fut une révélation et un nombreux public défila devant ces dessins et ces objets étranges

qui dérangent et nous interrogent non pas avec des « Où allons-nous ? », mais plutôt au cri de « Regarde-toi qui rampes ».

Désireux de remettre à l'honneur les sciences (une des mamelles de l'Emulation...), nous avons sollicité le jeune savant Michel Monbaron qui, le 21 novembre, nous démontra que les cluses du Jura ne contribuent pas seulement à la somptuosité de nos sites. Elles parlent, elles aussi, pour l'unité du pays jurassien, qui s'est forgée dans la nuit des temps.

C'est un long chemin que doivent parcourir les jeunes auteurs pour trouver une audience et se faire reconnaître. L'Emulation, à notre avis, a un rôle capital à jouer pour les rapprocher du public. Dans cette perspective, nous avons demandé à Denys Surdez et Denis Seydoux de nous présenter, le 29 novembre, leur dernier ouvrage. Le second lut des extraits de son recueil *Mes Vagues*, tandis que le premier, qui venait de publier *Le Troisième Œil*, nous fit assister à un véritable tour de chant, où poèmes et chansons se mêlaient d'heureuse manière. Le soussigné parrainait en quelque sorte ses cadets, lisant et commentant quelques pages de ses dernières œuvres.

Le 12 décembre, la jeune romancière neuchâteloise Anne-Lise Grobéty, dont le dernier ouvrage, *Zéro positif*, venait de paraître, nous fit l'amitié de parler (devant un auditoire où dominait l'élément féminin) de « La femme, créatrice de culture ». L'éditeur Bertil Galland, également présent, fit au cours du débat qui suivit une déclaration fort remarquée sur la situation de la femme écrivain et sur... la vie matrimoniale de Ramuz.

La photographie est encore considérée aujourd'hui comme un art mineur. Pourtant, les grands collectionneurs s'intéressent de plus en plus à elle et des galeries spécialisées, voire des musées, s'y consacrent dorénavant dans tous les pays. Notre religion quant à nous étant faite, nous avons invité le photographe lausannois Marcel Imsand qui, du 7 au 22 février, mit une excellente série de photos à notre disposition. Un public attentif put prendre toute la mesure de son très grand talent, à travers les extraordinaires portraits et les pittoresques scènes de folklore appenzellois exposés.

Sur un autre plan, nous avons lancé l'idée d'un vaste travail de recherche et d'animation autour du héros populaire et si mal connu, Pierre Péquignat, et de son époque. Des groupes de travail se sont d'ores et déjà constitués. Nous sommes toutefois conscient que cette œuvre d'envergure suppose une réflexion et un effort collectifs de longue haleine. Cet effort devra donc être poursuivi pour aboutir,

en temps opportun, à des manifestations inédites (spectacles, expositions, publications, etc.). Enfin, notre section a patronné l'exposition itinérante de l'« Année du patrimoine architectural » en nos murs, du 18 au 22 septembre, et organisé des visites de groupes commentées.

Le président : Alexandre Voisard

SECTION DE TRAMELAN

Pendant la période 1975-1976, la section de Tramelan a vu ses rangs grandir et l'effectif atteindre 60 membres. L'effort de recrutement sera maintenu. L'activité a été normale. L'accent a été mis principalement sur l'approche de la peinture. M. Yves Monin, professeur, a accepté d'animer des entretiens et de commenter des visites de musées et d'expositions. Cette entreprise sera poursuivie dans les prochains mois.

D'autre part, la section, sous la conduite de M. Gilbert Monnier, a visité la collection Bréguet exposée au Musée de l'horlogerie de La Chaux-de-Fonds.

HOMMAGE A FRÉDÉRIC IMHOF

Nous avons appris avec consternation et beaucoup de peine la mort de M. Imhof qui s'est éteint à la veille de ses 90 ans, le 2 mars 1976.

C'est une figure très représentative de l'Emulation jurassienne qui vient de disparaître. Pour nous qui l'avons bien connu, et qui savions également son attachement à la terre jurassienne, nous n'oublierons jamais son visage souriant, intelligent, tout empreint de gentillesse et de jovialité.

M. Imhof fut le fondateur et le premier président de la section bâloise de l'Emulation. C'était le 2 novembre 1913, peu avant la Première Guerre mondiale, qu'il réunit ses amis pour fonder la Société jurassienne de Bâle ; celle-ci devint officiellement, le 3 octobre 1916, l'une des sections de l'Emulation. Imhof était alors âgé de 27 ans et la section comptait vingt-six sociétaires.

Puisque nous sommes dans l'année de la Constituante jurassienne, je me permets de vous rapporter quelques extraits du procès-verbal de l'assemblée constituante de la Société jurassienne de Bâle, au cours de laquelle, M. Imhof,

« ... au nom de la cause jurassienne, remercie en termes éloquentes et chaleureux les personnes présentes. Il retrace le passé de l'âme jurassienne qui s'est conservée intacte pendant des siècles. Notre petit pays a été dévasté par la peste, la famine ne l'a pas épargné, les guerres l'ont éprouvé, les révolutions l'ont bouleversé, l'oppression même est venue se joindre à ce long cortège de maux. Mais au milieu de ces tempêtes où des empires et des royaumes se sont effondrés, notre Jura est resté inébranlable comme les rochers de ses montagnes. Si notre pays a conservé sa langue, ses traditions et son autonomie morale, c'est grâce aux qualités solides de sa population. »

« ... Conserver intact, dit encore M. Imhof, le riche patrimoine à nous légué par nos pères, étudier l'histoire, les mœurs, les monuments de ce peuple, grouper en une société fraternelle ses enfants que le sort a forcés d'habiter l'antique cité des bords du Rhin, tel est le but que nous nous sommes proposé. »

Et c'est encore, aujourd'hui plus que jamais, le programme et le but de l'Emulation.

Par la suite, M. Imhof quitta Bâle et s'établit à La Neuveville où il devint le maire très estimé de cette souriante et pittoresque cité. Le 7 décembre 1963, la section de Bâle fêtait son cinquante-naire. M. Reusser, l'excellent président d'alors, l'invita à cette occasion. C'est à lui qu'échut l'honneur de prononcer le premier discours officiel du banquet, ce qu'il fit avec beaucoup d'esprit, en concluant malicieusement : « Et je voudrais maintenant que ce discours, si l'on ose l'appeler ainsi, soit comme les robes de vos charmantes dames, d'alors et d'aujourd'hui, peu importe la mode, assez long pour couvrir le sujet, assez court pour éveiller l'intérêt. »

En vieillissant, il écrivait à mon mari :

« Quant à moi, je m'achemine au ralenti, avec sérénité vers les ombres de la vallée, puisque le 3 mars, j'ai fêté, avec notre petit vin blanc qui ouvre les cœurs, mes 86 printemps. Ce qui ne veut pas dire abdication. Il y a ma vigne... mon jardin... des fleurs... le verger qui occupent la majeure partie de mes loisirs. Et la lecture... ouvrages modernes, Soljenitsyne, Pauwels, Marcuse, Jura libre, Gazette littéraire, etc. Et si lors de mes sorties dans notre antique cité, des minis me croisent, mon cœur bat un peu plus fort, mes paupières s'éveillent encore... mais rien d'autre ! Ouf... il est bienséant de conclure... » Et il ajoute :

« Je n'oublie pas votre section, vos jeunes et efficients membres, compris le beau sexe toujours jeune cela va de soi. Votre ancien premier président sait bien qu'un jour il devra aussi mourir ! Mais à cause de l'Emulation, de notre beau Jura qui voudrait être libre, il n'est pas pressé. »

Voilà brièvement résumés quelques traits du caractère et de l'activité de M. Imhof. Hélas ! ce Jurassien au cœur sensible et généreux vient de mourir à la veille de la Constituante jurassienne. Il n'aura donc pas eu la joie de participer à l'allégresse générale, tout en regrettant certainement que La Neuveville, sa Neuveville, comme il avait coutume de l'appeler, soit restée bernoise.

Nous, les émulateurs bâlois, nous garderons de ce parfait honnête homme un souvenir ému et infiniment reconnaissant.

Madeleine Dietlin